

L'église Saint Maurice de Vrizy, commune de Vouziers



L'église domine le village du haut de son tertre. Elle est orientée est-ouest ; est pour l'abside, le chœur du sanctuaire et ouest pour le portail. L'église est fortifiée. Au nord un escalier dans une tour conduit aux combles qui servaient de refuge aux gens du pays, la nef en bas accueillait les animaux domestiques. Sur un larmier de cette tour, observez une curieuse sculpture. Il s'agit de celle d'un exhibitionniste, un petit bonhomme qui tient de ses bras ses deux jambes bien écartées pour montrer son cul. L'église dénonçait ainsi l'homosexualité et condamnait aussi certaines pratiques sexuelles. Le bâtiment est construit en pierre de Neuville-Day pour les parties du gros-œuvre les plus vulnérables et en carreaux de craie. Les nombreuses bouches à feu doubles sont en pierre de Dom-le-Mesnil. Quelques réparations en briques sont malheureuses. Les toitures sont en ardoises.

Pour une bonne lecture de l'église. À une primitive église du XIIème, a succédé celle-ci, construite et fortifiée au XVIème. Au dessus de son portail constitué alors de simples portes, à l'emplacement qu'occupe aujourd'hui le remplacement du tympan, se trouvait une belle sculpture d'une Vierge à l'enfant. Une élégante porte s'ouvrait au sud de l'église, Ses piedroits à pilastres toujours visibles aujourd'hui permettent de la situer. La porte, au nord toujours en place, s'ouvrait sur le cimetière. En 1633, le curé Henri Fery, supervise une restauration de l'église meurtrie par les guerres de religions en particulier et inscrit dans un bas-relief, au dessus de la Vierge à l'enfant, l'écu de ses armoiries et sa devise. En 1848, la sacristie est bâtie. En 1903-1904, de gros travaux sont entrepris : le clocher qui se trouvait à la croisée du transept est déplacé au dessus de la première travée de la nef. Le portail est doté d'un tympan de style gothique flamboyant. La Vierge à l'enfant et l'écu du curé Fery sont déplacés et installés au dessus d'une nouvelle porte, toute simple, ouverte au sud. En effet, la porte méridionale existante est supprimée pour créer une nouvelle fenêtre et apporter de la lumière dans le bas-côté sud. Nous parvenons ainsi à l'état actuel du gros œuvre de l'église classée au titre des monuments historiques en 1920.

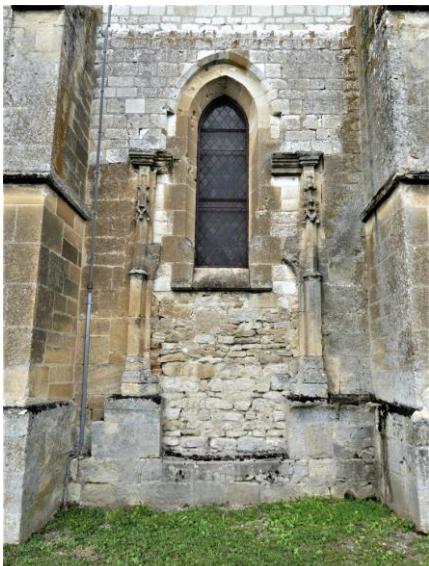
L'admirable Vierge à l'enfant (début du XVIème).

L'abbé Sery, spécialiste de la sculpture mariale dans les Ardennes écrit à son sujet « Le noeud à flots qui agrémenté la ceinture se retrouve très fréquent dans le premier quart du XVIème siècle. La présence du croissant de lune, rare à la fin du XVème siècle est assez habituel au début du XVIème siècle. Il n'en existe que très peu d'exemples dans les Ardennes. Ce thème au croissant de lune est la traduction imagée du texte de l'Apocalypse de saint Jean(chapi.XII verset 1) parlant de la femme « vêtue de soleil, la lune sous les pieds et couronnée de douze étoiles ». Il sera un des symboles des litanies de la Vierge » belle comme la lune ». Après la victoire de Lépante (1571), on l'interprétera comme le symbole de la victoire de la Croix sur le croissant turc. L'art baroque du XVIIème l'utilisera volontiers quand il créera le type définitif de l'Immaculée Conception ». Gratitude à l'abbé Poncelet , en poste à l'époque des travaux, qui a sauvé ce chef d'œuvre.



Le curé Henri Fery a tenu à laisser une trace personnelle sur les murs de l'église qu'il s'était évertué à restaurer. Peut-être par manque de modestie, il a fait apposer ce bas-relief représentant ses armoiries bordé de sa devise » Agitatus Ferry cresco »(agité je m'accrois) qui signifie que l'église se relève accrue après ses meurtrissures. L'écu représente une croix pattée accompagnée au 1^{er}, 3^{ème} et 4^{ème} cantons d'une étoile et au 2^{ème} d'un croissant.

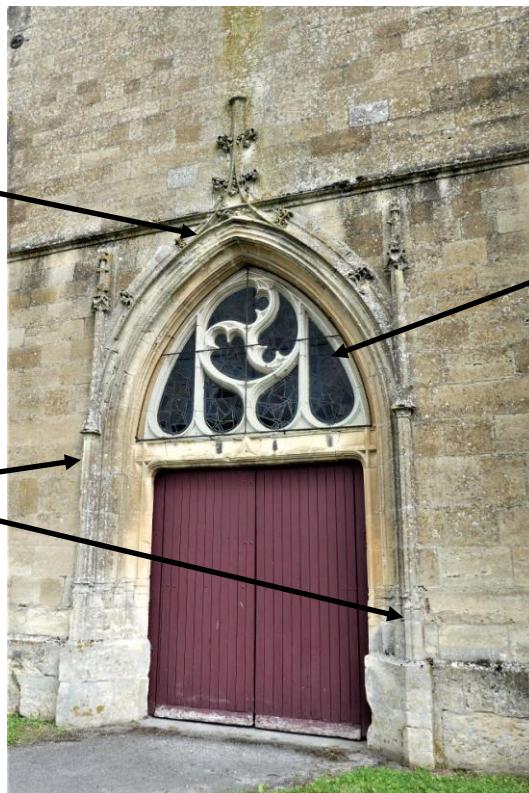
À droite, voyez la porte murée pour laisser la place à une nouvelle verrière.



La porte murée sur la façade sud



une bouche à feu double en pierre de Dom



Arc en accolade décoré de choux frisés et dont la pointe se termine par un fleuron

Remplage néo-gothique flamboyant bordé d'une élégante arcature. Son vitrail est l'œuvre de Charles Marq de l'atelier Simon-Marq de Reims

Piedroits à pilastres

Clé de voûte de la croisée d'ogives du chœur : l'agneau de Dieu portant la bannière du Christ.

La chaire à prêcher avec sur les panneaux de la cuve, les Evangélistes et leurs attributs

Dans le chœur, deux statues :
A gauche saint-Pierre
A droite : saint Antoine



Croisée d'ogives à liernes

Christ de vérité, en face de la chaire, témoin de la parole du curé

Autel baroque de la fin du XIIème , tout début du XVIIIème aux 4 colonnes corinthiennes de marbre rouge et noir.
Tableau du retable : le bon pasteur.



La clé de voûte



les chapiteaux au décor végétal

Le transept :

La chapelle nord dédié à saint Maurice d'Agaune.



Dans le bras nord du transept, dans l'autel néo-gothique de la seconde moitié du XIXème siècle, la statue reliquaire de saint Maurice en uniforme de légionnaire romain.

Dioclétien, empereur romain, pour réprimer en Gaule un soulèvement de bagaudes, paysans gaulois, (entre 286 et 304, envoie des troupes romaines. Faisant étape à Agaune, Maximien Hercule, césar de Dioclétien, commandant de la troupe, décide d'organiser à Octodure, un sacrifice à Jupiter. Maurice et ses compagnons, chrétiens, refusent d'y assister. Maximien prend des mesures radicales de répression mais rien n'y fait. Alors Maximien fait exécuter toute la légion thébaine.

En face le tableau représente saint Maurice avec en arrière plan la Légion thébaine

Observez le bas-relief de la descente de croix de l'antependium de l'autel.



Le tableau de saint Maurice



macaron du linteau de l'escalier des combles

La chapelle sud dédiée à la Vierge.



Le tableau vitré du rosaire, au cadre de bois à la fine ébénisterie, porte l'invitation « Reine du très saint rosaire. Priez pour nous ». Au centre La Vierge remet le chapelet du rosaire (une forme de prière) au moine dominicain saint Dominique de Guzman et le sacré cœur à sainte Catherine de Sienne (1347-1380), bénédictine déclarée docteur en 1970.

Autour, dans des disques, sont représentés 15 mystères :

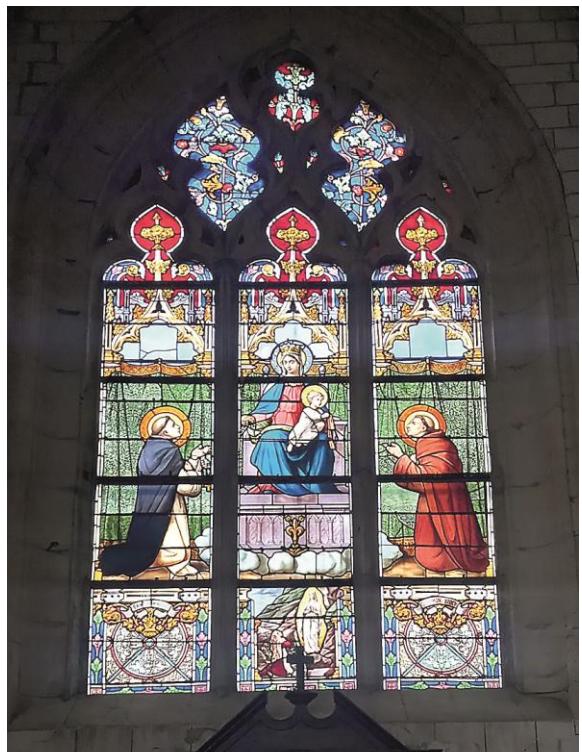
À gauche de bas en haut : 5 mystères joyeux

À droite, de bas en haut : 5 mystères douloureux

Dans l'arc en haut : 5 mystères glorieux

Le vitrail au dessus représente lui aussi la remise du rosaire par la Vierge couronnée (donc postérieurement à sa vie terrestre) au moine bénédictin saint Dominique de Guzman, à gauche. L'enfant Jésus remet, à droite, le scapulaire à saint Simon Stock, moine anglais (1164-1265) qui le reçoit pour tous les membres de l'ordre du Carmel. Le scapulaire se compose de 2 petits rectangles de tissu reliés par deux cordelettes. Il se porte sur la peau, sous les vêtements, un rectangle dans le dos et l'autre sur la poitrine, les deux cordelettes chevauchant une épaule.

Des panneaux abimés du vitrail ont été restaurés et reposés les 24 et 25 septembre 2024 par l'atelier vitrailliste Ombre et lumière de Reims.





À gauche le tableau au cadre de bois finement sculpté s'intègre parfaitement à la forme du mur. Il représente le couronnement de la Vierge et non l'Assomption.

Sur l'antependium de l'autel, la Dormition de la Vierge. À la tête saint Jean, au pied saint Pierre, sur le côté saint Jacques et Marie Madeleine.



Livret de visite de l'église Saint Maurice de Vrify réalisé, textes et photos, par Michel Coistia en novembre 2024.